

COMPAGNIE DYRAPSO

ALCÔVES

Mise en scène Axelle Blondel



axelle.blondel@gmail.com

dyraps@gmail.com

06.58.69.33.74

Informations

Mise en scène et recueil : Axelle BLONDEL

Textes recueillis entre février et juillet 2020

Avec

Julie BRITAY

Julie DENIEL

Capucine DERVAL

Céline GARD

Lisa HITON

Jérôme KOZIC

Olga PEREZ

Margaux VANICATTE

Musique interprétée par

Louis-François BENITO GARCIA

Axelle BLONDEL

Marin MICHELAT

Assistance à la mise en scène

Eloïne VELLAINE

Composition vocale

Louis-François BENITO GARCIA

Conception sonore

Marin MICHELAT



Durée : 45mn

Présentation

Parole à la féminité

La scène est scindée en 7 alcôves monochromes : Bleu / Rouge / Jaune / Vert / Rose / Violet / Noir et Blanc. Les comédiennes évoluent seules. Les voix s'élèvent de prime abord une par une puis finissent par se rassembler en une chorale, association des différentes formes de la féminité.

Le texte d'Alcôves est établi en amont du travail avec les artistes, à partir de nombreux témoignages recueillis à propos d'événements et de ressentis relatifs à la féminité. Ces témoignages sont regroupés par la symbolique des couleurs, une symbolique simplifiée à l'extrême telle qu'elle ressort dans la culture occidentale et notamment française.





Note d'intention

"C'est marrant parce qu'en vrai j'en ai vu de toutes les couleurs..."

En tant que créatrice, je m'oriente tout d'abord vers une rencontre systématique des arts qui sont à ma portée : en premier lieu la musique (étant également musicienne) aussi la danse, les arts visuels, la littérature... Mes créations ont toujours suivi cette envie, ce besoin de pluralité.

En tant qu'individu social, je suis investie dans plusieurs luttes sociales, dont le féminisme (qui est également un sujet de mon mémoire). La difficulté de se faire entendre en tant que femme, encore au XXIème siècle, l'absence de légitimité parfois imposée et les événements violents parsemant la vie de beaucoup, dont je fais partie, m'ont donné l'envie de rassembler des témoignages multiples pour les porter à la scène.

Le but ici n'est pas d'attirer le pathos, même si je veux faire de la figure de la victime une figure plus forte, survivante, que honteuse, perdante. Certains témoignages sont certes violents, douloureux, scandalisants, mais ils ne faut pas oublier que d'autres montrent une fierté, une appropriation heureuse du féminin, et méritent autant leur place dans la description du concept.

Être une femme n'est pas le problème, le véritable souci est l'absence de la parole qui leur est donnée.

Scénographie

Disposées frontalement, sur une courbe face public, 8 femmes incarnent 8 couleurs, comme 8 faces d'une féminité multiple.



Alcôves est le nom du projet, dépeignant notre démarche d'isoler chaque couleur dans un coin qui leur est propre, d'où elles ne peuvent pas sortir. Elles ne sont pas délimitées physiquement mais leur monochromie (élément de décor, costume, maquillage, accessoires) permettent de les distinguer visuellement.

L'alcôve force au confinement, les comédien.ne.s semblent ne pouvoir en sortir. Certaines le feront tout de même, afin d'exposer des témoignages forts, de se mettre en avant, d'essayer de fuir leur situation monochrome. Mais elles y retournent, inlassablement, jusqu'au bouquet final, explosion de couleurs.

Les couleurs

Bleu représente le rapport à la normalité, aux relations genrées telles qu'elles devraient se faire.

Un portant rempli de pantalons et vestes en jeans, plus ou moins similaire, constitue son décor et ses costumes.

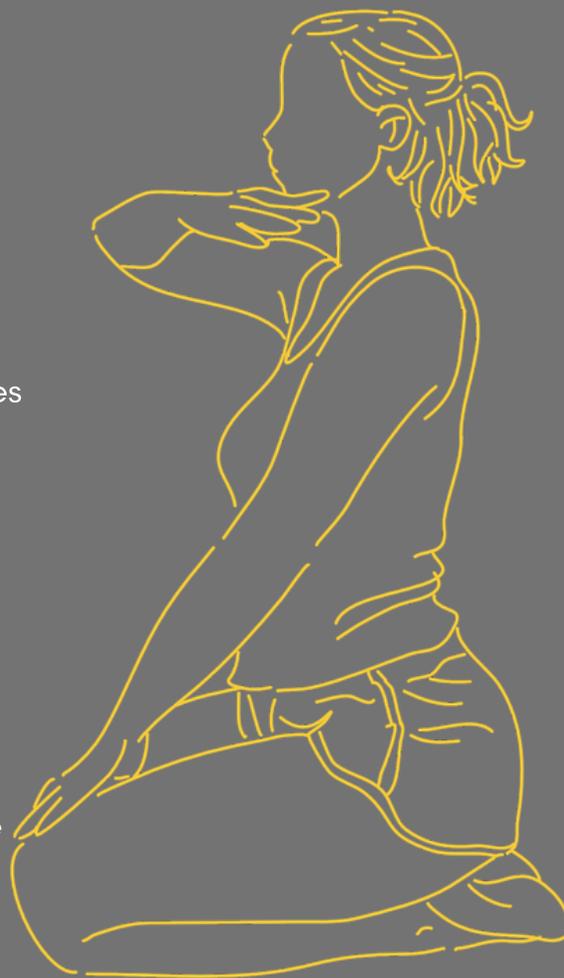
Rose relève de la féminité revendiquée et des questions particulières au genre féminin.

Un lit, une robe, des sous-vêtement, l'attirail parfait pour malmener les stéréotypes et les attentes absurdes.

Violet tient à transcender les genres.

C'est la féminité au masculin, affublée d'une robe vaporeuse et d'un fauteuil gracieux.

Noir et Blanc fonctionnent en tandem et portent sur les traumatismes (noir) et la résilience, la reconstruction (blanc). Comme dans un jeu d'échec, elles s'affrontent. Mais elles ne sont rien l'une sans l'autre.



Vert évoque la fraîcheur, le jeu, la chance et l'insolence. Androgyne dans ses vêtements et son attitude, elle provoque et s'amuse.

Rouge traite de la passion et de l'amour. Elle incarne l'élégance, assise, absorbée par la rédaction de ses lettres.

Jaune a rapport à la trahison et au mensonge. Elle met sa vie en scène et parle de ses trahisons, soulignées par une chaise de réalisatrice.

L'équipe



**Louis-François BENITO
GARCÌA**

Compositeur, musicien

Chanteur, guitariste, bassiste, flûtiste, Louis-François obtient en 2019 un DNOP en Chant Musiques Actuelles au CRD de Chatellerauld et se forme en Chant Lyrique et Composition Instrumentale au CRR de Bordeaux.



Axelle BLONDEL

Metteuse en scène, musicienne

Elle remporte en 2019 la première place du concours CROUS Théâtre de l'ex-région Poitou Charentes. Fervente féministe, formée en tant que musicienne et suite à une Licence de Lettres Modernes, elle étudie aujourd'hui à l'université Bordeaux Montaigne et continue le Conservatoire en parallèle de son parcours universitaire en cursus de direction d'orchestre. Elle crée en 2020 la Compagnie Dyrapso, en faveur de la rencontre des âmes et des arts, qui porte le projet.



Julie BRITAY

Comédienne - Jaune

Julie suit une Licence de Cinéma à l'université Bordeaux Montaigne. Très touche-à-tout dans ses loisirs, notamment à travers l'art, elle se joint au projet Alcôves, séduite par la démarche artistique et féministe en ressortant. Avide d'exploration, elle saisit à travers le projet comme une occasion de se mettre à nu et d'expérimenter.

L'équipe (suite)



Julie DENIEL

Comédienne - Bleu

Après un baccalauréat scientifique option théâtre, elle suit les enseignements du Deust Théâtre de Besançon au cours duquel son envie d'évoluer dans le monde du spectacle s'affirme. Une fois le diplôme en poche, elle participe à Rennes à une douzaine de créations scéniques, créant la compagnie A Caso'art. Elle est aujourd'hui étudiante en master Arts de la Scène à Bordeaux et travaille avec les compagnies Nephtys et Dyrapso.



Capucine DERVAL

Comédienne - Blanc

Formée au Cours Florent suite à une Licence Arts du spectacle spécialité Théâtre, elle participe au projet étant convaincue que la liberté et l'égalité des femmes est indispensable, afin de porter ces témoignages de femmes le plus loin possible, qu'elles soient entendues par tout le monde.



Camille LACOTTE

Photographe

Pur produit du Sud-Ouest, elle est passionnée de photo et tout ce qui touche à l'audiovisuel. Elle photographie et joue le rôle de modèle, tout en étant attirée par le marketing digital. Son intérêt pour la photographie de scène (concerts notamment) et la cause féministe font d'elle la photographe idéale du projet.

L'équipe (suite)



Céline GARD

Comédienne -Rose

Elle suit des cours de théâtre depuis longtemps, qui l'ont emmenée jusqu'à la Licence puis au Master d'arts de la scène à Bordeaux.

Ses intérêts principaux se retrouvent dans la performance et la danse, dans une recherche de physicalité et d'interrogation du sensible.



Lisa HITON

Comédienne -Noir

En arrivant à Bordeaux, elle suit un double cursus : Cours Florent et licence Arts du spectacle spécialité Théâtre. Le théâtre est pour elle un moyen d'expression et un moyen de se rapprocher du public, des personnes pour leur parler de sujets qui lui tiennent à cœur et qu'elle a envie de défendre. C'est pour cela qu'elle a accepté de participer au projet *Alcôves*, qu'elle trouve magnifique et accessible à tous et à toutes.



Jérôme KOZIC

Comédien -Violet

Actuellement en master de Recherches et expérimentations dans les arts de la scène, Jérôme Kozic est en quête de merveilleux. Parallèlement à divers projet théâtraux, il s'investit dans deux chœurs bordelais en tant que choriste. Sa passion pour le chant lyrique et à la scène s'affirme dans son mémoire.

L'équipe (suite)



Marin MICHELAT

Concepteur sonore - musicien

Il suit durant ses études à La Rochelle un cursus en jazz puis musiques actuelles, en parallèle à une pratique à haut niveau du piano classique au conservatoire.

Il s'investit dans de nombreux projets musicaux (notamment le groupe Gérald).

Au-delà d'une expression libérée et d'un affranchissement des codes moraux, pour lui, la musique et son échange ont le pouvoir de transporter, dans une intensité métaphysique construisant des moments de réels partages.



Olga PEREZ

Comédienne -Vert

Elle est performeuse et vient de Porto Rico et Cuba, où elle a obtenu sa licence Bachelor of Arts en Danse et performance dans une perspective de genre dans le cadre du Programme Interdisciplinaire des Humanités, certification supplémentaire en Education Alternative. Elle finit son Master en Expérimentations et recherches dans les arts de la scène à Bordeaux. Elle a été membre du collectif de performance Hilo Conductor orchestré dans le cadre de la plateforme artistique culturelle, Asuntos Efímeros (2015 - 2016), la première de son genre jamais faite à Porto Rico, et est co-fondatrice du collectif Entrecejo à Porto Rico.



Margaux VANICATTE

Comédienne -Rouge

Elle a toujours cultivé une pratique musicale en parallèle de ses études. La guitare, puis le chant lyrique pendant ses études supérieures. Dans ce cadre, elle intègre la classe de chant du conservatoire de Grenoble pendant trois ans. Une fois son master de sciences politiques en poche, elle arrive à Bordeaux et choisit de se consacrer exclusivement au chant pour acquérir une pratique professionnelle. Elle entame aujourd'hui sa deuxième année au CRR de Bordeaux, en second cycle.



Eloïne VELLAINÉ

Assistante à la mise en scène

Co-directrice artistique, metteuse en scène et dramaturge de la Compagnie Nephtys, étudiante en deuxième année de Master Expérimentations et Recherche dans les Arts de la Scène, Eloïne Vellainé a déjà monté deux spectacles jeune public. En plein éveil politique et social, elle souhaite mélanger sur le plateau les arts et ce qui l'anime viscéralement. En pleine expérimentation du travail corporel et des problématiques de genre sur scène, elle se dirige vers une thèse recherche création explorant ces mêmes thèmes

Un projet modulable

Alcôves est accessible à partir de 12 ans ; certains passages évoquant des violences notamment peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes.

L'intérêt d'Alcôves est sa malléabilité : une fois les artistes en présence des témoignages, ils peuvent sélectionner les textes qui les intéressent ou les touchent le plus. Alcôves est un concept plutôt qu'un élément littéraire, textuel pur.

La représentation est donc personnelle et peut se plier à de nombreuses scènes, la durée et les thèmes sélectionnés pouvant être modifiés en fonction du nombre de textes choisis. C'est à la fois un outil qui permet de donner la parole aux caractères féminins et de sensibiliser autour de la question féministe et de la place des femmes dans la société dans laquelle les témoignages s'inscrivent.



Extraits

VIOLET : Ma silhouette n'est pas masculine, elle n'est pas virile. J'ai des épaules, oui. Un nez et un menton, c'est vrai. J'ai aussi des hanches, une taille et des cheveux longs. Pourtant, je ne suis pas femme. J'ai une protubérance que je ne veux pas que l'on voie mais qui peut plaire d'être exhibée.

Avec ou sans masque, de dos ou de face, on peut m'interpeller par mégarde d'un Madame ou d'un plus rare et plus soyeux Mademoiselle. Mes habits de garçon et ma voix barytonnante font que de façon courante on me nomme simplement Monsieur. Un simple Monsieur normatif, commun à tous les autres Messieurs.

J'aimerais être ce que je suis, mais de façon insaisissable nous sommes plus définis par les autres que par nous-même. "Tu aimes plus les filles ?" "Fais gaffe, on me dit que tu pourrais être, *voix chuchotante*, homosexuel. " Je suis donc fiché comme un homme pouvant aimer d'autres hommes mais comme la pudeur me fait rester discret sur ma vie intime ou son absence alors, là, l'imagination et les langues de certain.e.s s'agitent à n'en plus finir.

Avant que je ne sois intéressé, on m'avait parlé de ce fléau, qui pouvait surtout toucher les obèses et les petits garçon déguisés en princesse : l'homosexualité.

J'ai joué aux poupées, aux voitures, j'ai fait le ménage et des dessins à n'en plus finir, et pourtant... le destin semblait déjà avoir frappé. La fée de l'homosexualité et de l'obésité allait passer ou était passée par là.

Je me fiche de ce que les gens pensent. J'aime le satin et le violet et je m'en drapé les fesses bien mieux qu'eux ne pourront jamais le faire.

Extraits

JAUNE : Lorsqu'on a menti, trahi, trompé, qu'on a franchi cette limite, qu'est ce qui nous retient de recommencer? C'est comme si la porte était ouverte et trop lourde pour être fermée à nouveau. Et si on y avait pris gout, par facilité ou par insouciance peut être. Bien sûr on a fait du mal, on en fait encore et on a peur de blesser encore, de décevoir. Tout simplement parce qu'on est nous-même déçu, blessé. Alors oui c'est facile, peut-être égoïste de se plaindre mais c'est pas pour se déculpabiliser, c'est juste que quand on partage des sentiments puis une relation, à mon sens on en partage aussi la rupture, la tromperie, le chagrin et les traces qu'il laisse.

Le plus dur, c'est le miroir, tous les matins. Les discussions entendues dans la rue, dans ces cercles d'amis. L'opinion générale qui décide de ce qui est unanimement bien ou mal et qui te rappelle tous les jours qu'aux yeux des gens tu es détestable.

VERT : Alors c'est ça être une femme finalement ? C'est ça ce qui nous lie ? Une oppression commune ? C'est à la fois fort et décevant. Le grand secret des femmes qui me faisait rêvasser plus jeune c'est leurs douleurs ravalées, leurs rêves inachevés et leur dignité piétinée.

Le pire, c'est que ça fait de moi une femme comme les autres, un drôle d'écho à mes jeunes années. Mais je sais combien être une femme demande de courage, d'audace, d'impertinence et de lutte au quotidien pour nous-mêmes et pour nous-toutes. Je suis heureuse de faire partie de cette communauté.

Extraits

BLEU : Je me souviens que j'étais à la fois fière et blessée qu'on me considère comme un garçon manqué. Fière parce que je n'étais pas comme les autres filles. J'avais visiblement intégré que les filles étaient moins bien ; [*jouant avec les autres, regard critique*] trop précieuses (*Margaux*), trop fragiles (*Lisa - Capu*), pas assez aventurières (*Olga*), ni assez fortes (*Céline*), ni assez courageuses (*Jérôme*) ni même assez intelligentes (*Julie*). Je m'étais aussi convaincue que les garçons de cet âge préféraient ces filles qui ne sont pas vraiment des filles, celles qui peuvent jouer avec eux au ballon, et comme ils n'arrêtaient pas de dire que les filles c'était nul...

ROSE : Les comportements que générait ma puberté allaient dans ce sens : j'étais sexualisée pour devenir sexuelle.

Sur le tableau :

féminité = femme

femme/ féminité = doit être désirable

sexualité = liberté / indépendance

féminité = sexualité

féminité = un truc flou

Un truc flou auquel je dois tendre mais pas trop parce que les femmes, c'est quand même moins bien que les hommes.

Ma féminité passe par les autres, elle passe par le masculin, par l'intérêt qu'elle peut susciter. On me l'a donnée sans que je la demande vraiment, je ne sais pas quoi en faire ni quoi faire de l'attention, des remarques, des agressions qu'elle suscite, elle est un poids que j'ai l'impression de devoir porter toute ma vie, une condamnation à perpétuité.

Informations supplémentaires

Axelle BLONDEL

06.58.69.33.74

axelle.blondel@gmail.com

Compagnie Dyrapso

dyrapso@gmail.com



Graphismes

Eloïne VELLAINE

